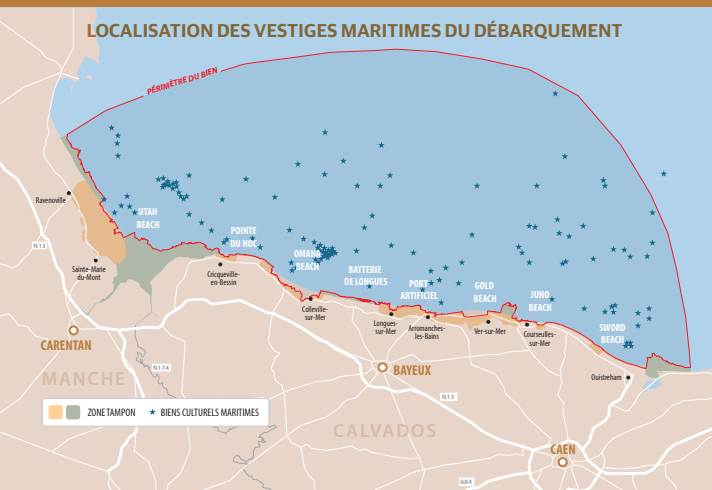


Une concentration de vestiges sous-marins unique au monde

Environ 150 sites archéologiques sous-marins témoignent encore des opérations de Débarquement sur les plages normandes, entre le 6 juin et novembre 1944 (date de fin d'activité du port artificiel d'Arromanches). Aucun autre événement historique au monde n'est mieux illustré par ses vestiges sous-marins. Epaves de navires, de blindés, restes de deux ports artificiels, ces sites illustrent la variété des moyens mis en œuvre à cette occasion par les Alliés.

Une partie d'entre eux est connue des plongeurs normands (notamment Caen Plongée) et certaines zones ont pu être étudiées par des archéologues et hydrographes américains ou anglais. Depuis 2015, leur inventaire systématique a été entrepris par le Département des recherches archéologiques subaquatiques et sous-marines (Drassm), dans le cadre d'un partenariat avec la Région Normandie. Ces fiches ont été réalisées par le Drassm (M. Aguetaz, C. Sauvage), avec l'aide de la Région Normandie et de Caen Plongée, à partir de l'ensemble des données collectées.



CHAR SHERMAN AMPHIBIE DE PORT-EN-BESSIN (Shom 14590825 - EA 4454)

18



CARACTÉRISTIQUES DU CHAR

- **Longueur** | 6 mètres
- **Largeur** | 2,7 mètres
- **Hauteur** | 2,7 mètres
- **Poids** | 32 t
- **Blindage** | 50 millimètres
- **Vitesse sur terre** | 34 km/h
- **Vitesse dans l'eau** | 4 nœuds



© IWM A.MH.3662

Les chars Sherman DD (Duplex Drive) sont des blindés amphibies chargés d'apporter un appui rapide aux soldats à pied et de détruire les défenses ennemies sur les plages. Imaginés par le général britannique Percy Hobart et utilisés dès 1943, ils répondent à la problématique du débarquement de chars sur le rivage dans le cadre de l'opération Neptune.

Les Sherman DD sont des chars de construction américaine auxquels le constructeur ajoute deux hélices orientables à l'arrière ainsi qu'une jupe de toile attachée au-dessus des chenilles, formant ainsi une sorte de coque. Lorsqu'elle est

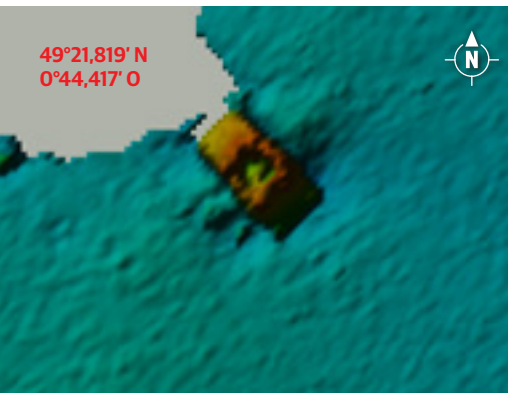
dépliée, grâce à un système de pneumatiques, celle-ci permet au blindé de flotter. À terre, la toile est repliée, les hélices sont désengagées et le char retrouve sa fonction initiale. Une fois mis à l'eau, ces chars dépassent de seulement 90 cm au-dessus de la surface de l'eau. Plus discrets, ils sont donc moins ciblés par l'armée allemande.

5 hommes sont nécessaires au fonctionnement d'un Sherman DD : un chef de char, un mitrailleur (pour opérer le canon de 75 mm, les deux mitrailleuses et le canon anti-aérien de 50 mm éventuellement installé sur la tourelle), un opérateur radio, un pilote et un copilote.

Dans les secteurs de débarquement américains, les officiers des LCT (Landing Craft Tank) ont pour consigne de mettre à l'eau les chars amphibies à un maximum de 2,9 nautiques des plages. Seuls 2 des 29 chars mis à l'eau le 6 juin 1944 au large d'Omaha Beach par le 741^e bataillon atteignent le rivage, notamment en raison de la houle importante et de son orientation. La plupart des équipages sont secourus. L'emplacement de ce char, à mi-chemin entre le secteur d'Omaha et Arromanches, est étonnant. Témoigne-t-il d'une tentative de relevage du blindé après-guerre ?

Plan du site (coordonnées en WGS 84)

49°21,819' N
0°44,417' O



Chenille

- 5 À l'arrière du char, **les hélices sont absentes** mais leur système de fixation est visible. Sur le côté arrière droit du blindé, on distingue aussi la **chenille brisée** qui se déroule sur le sable.



LOCALISATION DE L'ÉPAVE

à **1 nautique** au Nord Est de
Port-en-Bessin-Huppain (Calvados)

- **Profondeur** | 13 mètres
aux cartes
- **Nature du fond** | sable

1 CONSEILS D'EXPLORATION

- Le char étant isolé, il est possible de l'observer en détail. Il est posé droit sur le fond sableux.

Arrière



Intérieur



- 2 La tourelle du char n'est pas conservée, ce qui permet de voir l'**intérieur** du blindé.

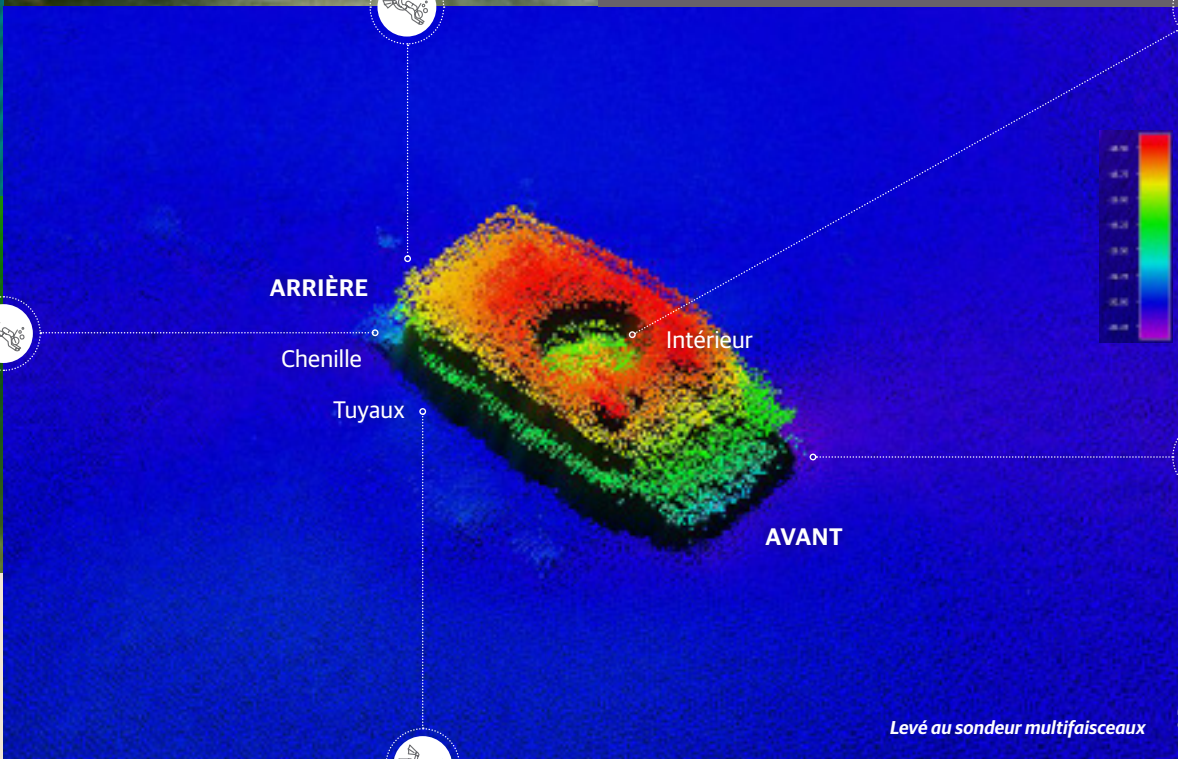
ARRIÈRE

Chenille

Tuyaux

Intérieur

AVANT



Levé au sondeur multifaisceaux

© Drassm

Cadre métallique

- 3 À l'avant, le **cadre métallique** servant de support à la jupe de toile du char amphibie est visible.

- 4 Sur les côtés du char, on reconnaît les **tuyaux** et les **bases cylindriques** d'éléments en caoutchouc qui, alimentés en air comprimé, permettaient de déployer la jupe de toile.

Tuyaux



JE PLONGE RESPONSABLE !

- Je respecte les paramètres de plongée et veille sur mes partenaires
- Je ne perturbe pas la faune
- Je ne pénètre pas dans les épaves*
- Je ne prélève pas d'objets ou de fragments du site
- Je signale la présence d'engins explosifs dangereux au CROSS Jobourg (VHF 16 ou téléphone 196)
- Je signale l'évolution des sites au Drassm : le-drassm@culture.gouv.fr

* La vitesse de corrosion des épaves métalliques est de 0,5 à 1 cm par siècle. Les structures peuvent désormais s'effondrer à tout moment